

## « Les enfants et le jeu dramatique. Apprivoiser le théâtre »

Ghislain Filion

Number 38, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28211ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Filion, G. (1986). Review of [« Les enfants et le jeu dramatique. Apprivoiser le théâtre »]. *Jeu*, (38), 252–254.

## «les enfants et le jeu dramatique.

## apprivoiser le théâtre»

Ouvrage d'Hélène Beauchamp, Bruxelles, A. de Boeck, 1984, 132 p.

### **une rencontre souhaitable**

Imaginez! Vous êtes dans une salle d'école ou dans une classe qui a été momentanément libérée de ses pupitres. Autour de vous, des enfants et quelques adultes. L'ambiance est fébrile, dans l'attente d'une expérience de communication. Puis, tout à coup, un enfant s'avance. Son visage, sous l'effet du maquillage, ressemble... disons à un chat. Imaginez!... Tous les spectateurs ont les yeux rivés sur lui et les oreilles en alerte. Alors, l'enfant annonce que le spectacle de théâtre va bientôt commencer. Un spectacle conçu, dit, joué et mis en espace par des enfants. Imaginez: un art théâtral enfantin!

Inimaginable? Irréalisable? Simple cabotinage? «Est-il vraiment impensable de reconnaître le droit aux enfants à la pratique théâtrale» (p. 30) et ce, d'une manière sensible, intelligente et originale?

Pour Hélène Beauchamp, cette reconnaissance ne fait aucun doute; elle croit fermement en cette pratique. Partant du principe que l'enfant est «capable de réfléchir, de créer et d'apprendre les éléments d'un langage artistique, comme le théâtre» (p. 8) en s'appuyant sur différentes expérimentations pratiques, sur une connaissance théorique fouillée, et à l'aide d'une

multitude d'exemples précis, elle nous propose, d'une façon non définitive, la pratique du jeu dramatique comme lieu de rencontre entre deux univers riches en expression et en imagination: l'enfant et le théâtre.

Audacieux? Peut-être; ou tant mieux, l'audace étant un bien précieux dans une collectivité, et l'auteure ayant toute l'expérience requise pour soutenir avec vigueur un tel propos. Professeure au département de théâtre de l'Université du Québec à Montréal, où elle enseigne le théâtre pour enfants et la didactique du jeu dramatique, initiatrice de pratiques expérimentales diverses dans l'animation théâtrale avec les enfants, spécialiste de l'histoire du théâtre pour enfants au Québec, Hélène Beauchamp a toujours été très attentive aux différentes formes de rapports existant entre le théâtre et les enfants. Mais comment jusqu'ici s'est manifestée cette relation, et vers quoi peut-elle évoluer? C'est ce qu'elle examine.

Analysant avec justesse chaque type de mise en contact qui existe, ou existait, que ce soit en théâtre pour enfants, en animation théâtrale avec les enfants ou dans le théâtre fait par les enfants, elle note que la plupart de ces mises en relation n'ont pas véritablement initié les enfants au processus de création propre à l'art théâtral. Les motifs sont multiples: ils vont de l'hostilité (en général) de l'institution scolaire

face au théâtre, aux craintes (non fondées) de brimer l'enfant dans son évolution et dans le développement de sa personnalité au contact de certaines pratiques théâtrales, susceptibles de l'encourager dans un certain maniérisme ou dans le cabotinage. Vieux tabous et vieux préjugés, traditionnel conflit entre le théâtre et l'institution, entre le théâtre et l'éducation, vieille peur d'adulte finalement, qui n'a rien à voir avec l'accord spontané unissant l'enfant et le théâtre.

La nouvelle approche que nous propose Hélène Beauchamp favorise pleinement cet accord spontané. Sans nier les pratiques actuelles en théâtre pour enfants ou en animation théâtrale avec les enfants, elle nous donne à voir, dans une réflexion percutante, un théâtre par les enfants, qui minimiserait, sans l'exclure, la présence de l'adulte. Nouvelle approche qui a le mérite, d'une part, d'encourager chez l'enfant la pleine liberté de son expression et de sa prise de parole, et d'autre part, de concevoir le théâtre dans l'ensemble de ses signes et de ses éléments.

Mais pour encourager leur liberté d'expression et leur prise de parole, il faut d'abord reconnaître que les enfants ont des choses à dire, peut-être pas toujours drôles, peut-être parfois ébranlantes pour

l'adulte et les institutions. Ces choses à dire, ils les expriment à l'aide de gestes, d'attitudes, de paroles, de silences, de rires, de cris, qui révèlent «un vécu, un quotidien, des rêves, des difficultés» (p. 23). Sans cette nécessité de dire, tout projet théâtral est fautif. Expression et prise de parole sont les prémisses de tout processus de création.

Le théâtre est parole publique, parole dite en public. Que cette parole soit composée de mots, de gestes, de formes ou de couleurs importe peu: elle doit être comprise, voulue, assumée par ceux qui la véhiculent. Parce qu'on ne veut pas qu'ils soient des perroquets ou des singes vivants, et parce qu'on leur souhaite une compréhension maximale de ce qu'ils disent. (p. 23)

Concevoir le théâtre dans l'ensemble de ses signes et de ses éléments, c'est permettre, enfin, à l'enfant d'apprendre le langage dramatique et théâtral, d'une façon ludique et dans une perspective qui lui soit accessible. Il s'agit donc de lui donner accès à une structuration et à une concrétisation de l'imaginaire. Au théâtre, ce processus se nomme dramatisation. Sous forme de fable, de personnages, de thèmes et de situations, l'univers intérieur va s'extérioriser et même se confronter au collectif. Bref, cet univers intérieur, il s'agit de le rendre communicable.

Ensuite, on peut ouvrir cette dramatisation à une exploration et à une utilisation des divers éléments scéniques. De cette façon, l'enfant s'initiera à la notion d'espace: «l'immédiat et le lointain, l'espace à habiter et l'espace à regarder, l'espace à investir et à construire, l'espace de l'individu et celui du collectif» (p. 47), ainsi qu'aux types de manifestations propres au théâtre, qu'elles soient sonores (bruits, voix, silence) ou visuelles (formes, couleurs, éclairage, mouvement, gestes, mimiques).

Ainsi donc, vouloir rendre accessibles à l'enfant la parole, la dramatisation et la



théâtralisation, voilà l'esprit avec lequel il faut aborder le jeu dramatique. Et comme l'auteure ne s'endort pas dans des réflexions idéalistes, elle identifie et propose, illustrées par des exemples originaux, certaines méthodes et approches qui conviennent à la pratique du jeu dramatique. Situait cette pratique dans un contexte scolaire de niveau primaire, à l'heure où elle tend généralement à évacuer toute référence à un quelconque projet théâtral, Hélène Beauchamp fait, au contraire, du projet théâtral une notion-clé et la base même du jeu dramatique. Que ce projet soit spectacle ou production d'un des éléments du langage dramatique ou théâtral (par exemple le personnage, le dialogue, le costume, l'éclairage), c'est lui «qui oriente les ensembles des activités du jeu dramatique sur toute la période visée [...]» (p. 54). Tout converge vers lui.

La planification des ateliers et des jeux-exercices en dépend. En cours de réalisation, ce projet peut subir des modifications majeures ou mineures, mais il est défini et connu dès le départ. Il sert de balise et de point de repère; il permet d'élaborer des objectifs secondaires, de prévoir la progression des apprentissages, d'aborder l'évaluation [...] (p. 54).

Voilà, à mon sens, une proposition qui laisse envisager, à ceux qui ont de l'imagination et une connaissance pratique de l'acte théâtral, des avenues plus qu'intéressantes. Dans cette perspective, l'enfant n'est pas laissé pour compte dans son expression, mais bien engagé dans tout un processus de création qui ne peut qu'accroître ses possibilités physiques, imaginatives, intellectuelles et émotives. Ici, l'auteure nous laisse bien voir les multiples formes de directions que peut prendre pareil projet théâtral. Bien entendu, tout projet théâtral valable ne peut être mené à bon port s'il n'est pas véritablement soutenu par une attitude pédagogique stimulante et attentive, par des jeux dramatiques répondant à des objectifs précis, par une structuration et une progres-

sion des activités adéquates, par une organisation efficace de l'atelier. Hélène Beauchamp consacre deux chapitres à ce sujet afin de bien définir l'esprit, l'encadrement et les outils nécessaires à la bonne réalisation d'une aventure de ce genre. Si cette démarche vous concerne et vous intéresse, je ne puis que vous recommander fortement *les Enfants et le jeu dramatique*, un outil précieux pour tous ceux et celles qui désirent établir une relation étroite entre les enfants et le théâtre. Imaginez! «Que des enfants aient accès à pareille prise de parole, à semblable communication artistique et à la création d'oeuvres peut même être considéré comme un défi. Et ce défi est celui du théâtre même.» (p. 129)

**ghyslain filion**